
L'apprentissage du vocabulaire

L'apprentissage simple
opposé à la méthode de
combinaison

Michelle Verbraak
3274160

Mémoire de Master « Education et
Communication »
Dr. F.A.C. Drijkoningen
Universiteit Utrecht

Table des matières

Introduction.....	3
1. Cadre théorique.....	4
1.1 Réception et production.....	4
1.2 Quelques définitions	5
1.3 Des recherches antérieures.....	6
1.4 Notre recherche	15
2. Méthodologie	17
2.1 Les participants.....	17
2.2 Les matériaux	17
2.3 La procédure.....	18
2.3 La notation.....	19
3. Résultats	20
3.1 Les tests de reproduction immédiate (RI)	21
3.2 Les tests de rétention prolongée (RP)	22
4. Discussion	25
4.1 La méthode de combinaison vs l'apprentissage réceptif.....	25
4.2 La méthode de combinaison vs l'apprentissage productif.....	26
4.3 Comparaison avec les recherches antérieures.....	26
4.4 Les implications pour l'enseignement.....	27
Conclusion	29
Bibliographie.....	30
Annexe 1.....	31
Annexe 2.....	32
Annexe 3.....	33
Annexe 4.....	35
Annexe 5.....	36

Introduction

L'enseignement du français comme langue étrangère aux Pays-Bas est composé de plusieurs éléments, par exemple le vocabulaire, la grammaire, la compréhension écrite et la compréhension orale. Cette diversité d'éléments soulève quelques questions générales : Quelle est la meilleure manière d'enseigner ces éléments ? Et plus précisément, quelle est la meilleure manière pour les élèves d'apprendre ces éléments ? Dans ce mémoire de Master nous discuterons l'apprentissage du vocabulaire. Il y a beaucoup de manières d'apprendre du vocabulaire. Par exemple, dans une liste ou en contexte. De toute façon, il est toujours important que les tâches soient claires pour les élèves, de sorte qu'ils sachent ce qui est demandé et que ces tâches soient efficaces. Avec ce mémoire de Master nous voulons donner des implications pour l'enseignement, en ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire en liste et, les compétences qui sont testés pendant l'examen final.

Pour ce mémoire, nous commencerons avec le cadre théorique, dans lequel nous spécifions le sujet à l'aide de la théorie, et nous donnerons quelques définitions importantes. Après, nous exposerons quelques recherches qui traitent l'apprentissage du vocabulaire. Ensuite, nous introduirons notre propre recherche et nos questions de recherche. Dans le deuxième chapitre, nous parlerons de la méthodologie de la recherche, et puis nous exposerons les résultats. Dans le quatrième chapitre, nous discuterons les résultats de notre recherche, à l'aide de nos questions de recherche. Nous voulons également expliciter les implications pour l'enseignement du français comme langue étrangère. Finalement, nous voulons conclure avec la réponse à notre question de recherche centrale.

Premièrement, nous passerons au cadre théorique. Dans ce chapitre le sujet sera spécifié et nous analyserons quelques recherches qui traitent l'apprentissage du vocabulaire.

1. Cadre théorique

Dans ce chapitre, le cadre théorique de la recherche est expliqué. La recherche traitera la différence entre trois types d'apprentissage du vocabulaire, à savoir l'apprentissage réceptif, l'apprentissage productif et l'apprentissage réceptif + productif. Premièrement, nous spécifierons le sujet avec un peu de théorie. Après, nous donnerons une explication de quelques définitions qui sont utilisées dans les recherches antérieures ainsi que dans notre recherche. Ensuite, nous donnerons des résumés des recherches antérieures qui se concentrent sur la différence entre l'apprentissage réceptif et productif du vocabulaire. Finalement, nous introduirons la recherche que nous avons faite et la question centrale qui l'accompagnait.

1.1 Réception et production

Premièrement, il faut noter que dans cette recherche il s'agit du vocabulaire. Mais comment est-ce qu'une personne apprend des mots ? Dans son livre¹, Jean Aitchison a donné une idée générale du fonctionnement du lexique mental. Selon elle, pour une L1, les enfants apprennent seulement la signification des mots, après les avoir entendus. Cette acquisition de la signification consiste de trois stades : le stade d'étiqueter (labelling), le stade d'emballage (packaging) et le stade de la construction d'un réseau. Le stade d'étiqueter veut dire que l'enfant peut symboliser un mot et créer des étiquettes. Par exemple, il peut donner le étiquette 'canard' à l'objet canard. Cette compétence se développe lentement et ne va pas automatiquement. Après le stade d'étiqueter vient le stade d'emballage, et dans ce stade l'enfant est compétent de catégoriser les mots avec les étiquettes qu'il a créés. L'enfant apprend à catégoriser tous les canards dans le groupe 'canards'. Le stade de la construction d'un réseau peut durer toute la vie d'une personne. Pendant ce stade une personne construit graduellement un réseau des mots qu'elle connaît, ce qui rend plus facile de trouver un mot dans le lexique mental.

Le lexique mental est, en fait, divisé en deux parties : la partie réceptive et la partie productive. Francine Melka² donne une supposition générale : le lexique réceptif est plus grand que le lexique productif. Mais quelle est la définition du lexique réceptif et du lexique productif ? Il y a beaucoup d'expressions pour définir la différence entre ces deux lexiques. Par exemple : le vocabulaire passif vs le vocabulaire actif, compréhension vs production, comprendre vs parler. Si le lexique réceptif veut dire la reconnaissance et la compréhension des mots et si le lexique productif indique la production et l'utilisation des mots, on peut diviser l'utilisation du lexique mental en deux types de compétences : les compétences réceptives et les compétences productives. En général, dans l'acquisition d'une langue, les compétences réceptives précèdent les compétences productives.³ Les compétences réceptives sont *lire* et *écouter*, et les compétences productives sont *écrire* et *parler*. En ce qui concerne l'acquisition d'une langue seconde Davies⁴ pose que les compétences réceptives

¹ Jean Aitchison, *Words in the mind: An introduction to the mental lexicon* (Oxford and New York: Basil Blackwell, 3^e éd. 2003)

² Francine Melka, 'Receptive vs. Productive aspects of vocabulary' dans *Vocabulary: description, acquisition and pedagogy* (Cambridge University Press : 1997) pp. 84

³ Ibidem

⁴ Norman F. Davies, 'Source Receptive versus Productive Skills in Foreign Language Learning' dans *The Modern Language Journal*, Vol. 60, No. 8 (Dec., 1976), pp. 440-443

sont le premier stage de l'apprentissage d'une langue seconde. Plus spécifiquement, l'acquisition commence avec la compétence de lire et comprendre un texte dans la L2. Après, on obtiendra la compétence d'écouter et comprendre la langue parlée. Le deuxième stade de Davies contient les compétences productives, ce qui indique qu'une personne a acquis la compétence d'exprimer la L2 à l'oral et par écrit.⁵

L'acquisition d'une L1 va, le plus souvent, graduellement et presque automatiquement. Pour l'acquisition d'une L2 on a besoin de plus d'effort et d'enthousiasme. Nous appellerons le processus de vraiment apprendre des mots « l'apprentissage du vocabulaire d'une L2 ». Mais quelle est la meilleure méthode d'apprendre le vocabulaire d'une L2 ? Il y a beaucoup de manières d'apprendre le vocabulaire d'une L2, comme par exemple écouter la radio, regarder la télévision et lire des textes. Ces manières d'apprendre du vocabulaire peuvent être catégorisées avec le type d'apprentissage que nous voulons appeler « l'apprentissage réceptif ». Avoir une conversation avec quelqu'un ou écrire un texte sont des manières pour apprendre le vocabulaire d'une L2 qui peuvent être catégorisées avec le type d'apprentissage que nous voulons appeler « l'apprentissage productif ». La méthode qui est utilisée dans la plupart des cas aux écoles secondaires est l'apprentissage à l'aide des listes des mots, sans ou avec contexte. Dans cette recherche il s'agit de cette méthode, l'apprentissage à l'aide des listes des mots. Avec cette méthode, on a de nouveau le choix entre la manière réceptive et la manière productive. Dans la section suivante, nous spécifierons ces deux manières à l'aide de quelques définitions qui seront utilisées beaucoup.

1.2 Quelques définitions

Pendant cette recherche et les recherches antérieures, nous utiliserons quelques définitions qui demandent plus d'explication.

En ce qui concerne l'apprentissage et les connaissances du vocabulaire :

Les connaissances réceptives du vocabulaire : avoir la compétence de reconnaître la signification d'un mot L2. Dans ce cas, c'est la compétence de traduire un mot de la L2 vers la L1.⁶

Les connaissances productives du vocabulaire : avoir la compétence d'exprimer un concept à l'aide d'un mot L2. Dans ce cas, c'est la compétence de traduire un mot de la L1 vers la L2.⁷

L'apprentissage réceptif du vocabulaire : apprendre la signification d'un mot L2. Dans ce cas, c'est apprendre un mot de la L2 par rapport à la L1⁸, dans une liste sans contexte.

L'apprentissage productif du vocabulaire : apprendre à exprimer un concept à l'aide d'un mot L2. Dans ce cas, c'est apprendre un mot de la L1 vers la L2⁹, dans une liste sans contexte.

⁵ Ibidem, 441

⁶ Jan-Arjen Mondria & Boukje Wiersma, 'Receptive, productive, and receptive + productive L2 vocabulary learning: What difference does it make?' Dans *Vocabulary in a second language: Selection, acquisition and testing*. P. Bogaards & B. Laufer eds. (Amsterdam : Benjamins, 2004) : 86

⁷ Ibidem, 87

⁸ Ibidem, 86

⁹ Ibidem

Pour rechercher quel est le meilleur type d'apprentissage, nous avons besoin de tests. De nouveau, il y a de différents types de tests :

Le test du vocabulaire réceptif : tester les connaissances d'une personne en ce qui concerne la signification d'un mot L2. Dans ce cas, c'est demander à une personne de traduire un mot de la L2 vers la L1.¹⁰

Le test du vocabulaire productif : tester la compétence d'une personne d'exprimer un concept à l'aide d'un mot L2. Dans ce cas, c'est demander à une personne de traduire un mot de la L1 vers la L2.¹¹

Le test de reproduction immédiate : le test qui est fait immédiatement après l'apprentissage des mots. A partir de ce chapitre, ce type de test sera noté comme « le test RI ».

Le test de rétention prolongée : le test qui est fait à quelque temps du test RI. A partir de ce chapitre, ce type de test sera noté comme « le test RP ».

1.3 Des recherches antérieures

La différence entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif est un sujet qui semble très intéressant pour le développement de l'enseignement. Néanmoins, il n'y a pas beaucoup de recherches qui traitent ce sujet. Nous donnerons des résumés des recherches antérieures dans ce chapitre, pour voir ce que les autres chercheurs ont trouvé.

Schuyten (1906)¹²

La recherche de Schuyten¹³ comprend des expériences dans trois classes avec des étudiants belges qui parlent le néerlandais. Ces étudiants devaient apprendre, respectivement, des mots français, allemands et anglais. Chaque expérience consistait de deux parties et dans chaque partie les étudiants devaient apprendre des mots. La première partie avait un ordre : l'apprentissage productif, un test réceptif et un test productif. Ensuite, l'ordre de la deuxième partie était : l'apprentissage réceptif, un test productif et un test réceptif. Les résultats les plus importants de cette recherche sont, premièrement, la suggestion que l'apprentissage réceptif est plus facile que l'apprentissage productif, comme la rétention réceptive des étudiants était plus haute que la rétention productive. Deuxièmement, Schuyten a constaté que l'apprentissage réceptif mène à un nombre substantiel de connaissances productives et que l'apprentissage productif mène à un nombre substantiel de connaissances réceptives. Mondria & Wiersma soulignent le fait que ces résultats sont basés sur un test RI et non pas sur un test RP.

¹⁰ Mondria & Wiersma, 87

¹¹ Ibidem

¹² M.C. Schuyten, 'Experimentelles zum Studium der gebräuchlichsten Methoden im fremdsprachlichen Unterricht' dans *Experimentelle Pädagogik* 3, (1906) pp. 199-210

¹³ Ce résumé est basé sur le résumé dans Mondria & Wiersma (2004), comme il est impossible d'avoir accès à l'article.

Stoddard (1929)¹⁴

Stoddard¹⁵ a fait une recherche dans un *high school* américain, avec des étudiants qui n'ont pas de connaissances de la langue française. Il a demandé à la moitié d'apprendre quelques mots de manière réceptive, et à l'autre moitié d'apprendre quelques mots de manière productive. Après une session d'apprentissage, il y avait un test RI qui consistait de tous les mots qu'ils avaient appris, mais la moitié des mots avait été testé de manière réceptive et l'autre moitié de manière productive. Cette expérience montrait premièrement que la partie réceptive du test était mieux fait que la partie productive. Deuxièmement, les étudiants qui avaient appris les mots de manière réceptive avaient obtenu de meilleurs résultats dans la partie réceptive du test, et les étudiants qui avaient appris les mots de manière productive avaient obtenu de meilleurs résultats dans la partie productive du test. Finalement, comme Schuyten a également constaté dans sa recherche, les résultats de cette recherche montrent que l'apprentissage réceptif mène à un nombre considérable de connaissances productives et l'apprentissage productif mène à un nombre considérable de connaissances réceptives. La critique que donnent Mondria & Wiersma à cette recherche c'est que les étudiants n'ont pas de connaissances de la langue française. De ce fait ils ne sont pas habitués à l'orthographe française, ce qui rend l'apprentissage et le remplissage du test productif plus difficile.

Griffin & Harley (1996)¹⁶

La recherche de Griffin & Harley¹⁷ est également une recherche avec des étudiants américains mais qui sont dans leur première année d'apprendre le français. Ils étaient divisés en deux groupes. Le premier groupe apprenait les mots de manière réceptive et le deuxième groupe apprenait les mots de manière productive. De chaque groupe, la moitié faisait des tests réceptifs et l'autre moitié faisait des tests productifs. Les tests étaient immédiatement après la session d'apprentissage, ainsi que dans le troisième, le septième et le vingt-huitième jour après la session d'apprentissage. Premièrement, les résultats des tests montrent, de nouveau, que l'apprentissage réceptif mène à un nombre considérable de connaissances productives et que l'apprentissage productif mène à un nombre considérable de connaissances réceptives. En plus, si la manière d'apprendre des mots correspond à la manière de tester, les étudiants obtiennent de meilleurs résultats. Deuxièmement, les résultats des tests réceptifs étaient mieux que les résultats des tests productifs. Les résultats de tous les deux types de tests ensemble du groupe qui avait appris les mots de manière réceptive ne différaient pas significativement des résultats du groupe qui avait appris les mots de manière productive. Finalement, le déclin de connaissances réceptives était comparable avec le déclin de connaissances productives. Griffin & Harley conclurent que l'apprentissage productif fournira toujours les meilleurs résultats. Mondria & Wiersma remarquent que la conclusion en ce qui concerne le résultat de tous les deux types de tests ensemble dans un groupe n'est pas valable, comme il n'est pas correct d'unir des résultats de tests différents. En plus, la manière de corriger les

¹⁴ George D. Stoddard, 'An experiment in verbal learning' dans *Journal of Educational Psychology* 20, (1929) pp. 452-457

¹⁵ Ce résumé est basé sur le résumé dans Mondria & Wiersma (2004), comme il est impossible d'avoir accès à l'article.

¹⁶ G. Griffin & Trevor A Harley, 'List learning of second language vocabulary' dans *Applied Psycholinguistics* 17, (1996) pp. 443-460.

¹⁷ Ce résumé est basé sur le résumé dans Mondria & Wiersma (2004), comme il est impossible d'avoir accès à l'article.

tests était, selon Mondria & Wiersma, trop généreuse, car Griffin & Harley donnaient des points pour des 'approches identifiables aux mots cibles'.

Waring (1997)¹⁸

Waring¹⁹ a fait une recherche qui est comparable à la recherche de Stoddard. Un groupe d'étudiants apprend quelques mots de manière réceptive et quelques mots de manière productive. Les connaissances de tous les mots sont testées à l'aide d'un test réceptif et un test productif. Ces tests se passent dix minutes après l'apprentissage, le lendemain et trois mois après. Waring a aussi demandé aux étudiants d'écrire un petit essai qui parlait de leurs expériences pendant l'apprentissage. Il a trouvé que l'apprentissage productif prenait plus de temps que l'apprentissage réceptif et que les résultats des tests réceptifs étaient mieux que les résultats des tests productifs. L'apprentissage réceptif mène, selon les résultats trouvés par Waring, à un certain nombre de connaissances productives et l'apprentissage productif mène à un certain nombre de connaissances réceptives. En plus, les résultats des tests qui correspondaient à la manière d'apprentissage étaient mieux que les résultats des tests qui ne correspondaient pas à la manière d'apprentissage. Finalement, Waring a trouvé que le déclin de connaissances productives était plus grand que le déclin de connaissances réceptives. Mondria & Wiersma critiquent ces résultats, parce que les tests productifs étaient toujours faits avant les tests réceptifs. Il est possible que les tests productifs aient eu un effet positif sur les tests réceptifs. Les étudiants qui ont fait les tests sont d'origine japonaise, donc il est possible que les différences d'orthographe aient eu une certaine influence sur les résultats.

Schneider et al (2002)²⁰

La recherche de Schneider et al. est une recherche qui se concentre sur un groupe d'étudiants américains qui n'ont pas de connaissances de la langue française et qui était divisé en deux groupes. Le premier groupe apprend quelques mots de manière réceptive, et le deuxième groupe apprend quelques mots de manière productive. Pour cet apprentissage, ils utilisent un programme d'ordinateur. Les mots y apparaissent en blocs de 5 mots. Pendant l'apprentissage, les étudiants se testent eux-mêmes, et c'est pourquoi que Schneider et al. appellent cette procédure d'apprentissage « *trial* ». Après l'apprentissage à l'aide du programme d'ordinateur les étudiants font un test RI. La manière de tester correspondait avec la manière d'apprentissage. Une semaine après, les deux groupes sont divisés en deux. La première partie faisait un test RP réceptif et la deuxième partie faisait un test RP productif. Donc, il était possible que la manière de tester dans le test RP ne corresponde pas à la manière d'apprentissage et à la manière de tester dans le test RI. Après ce test RP, les étudiants devaient réapprendre les mots de la manière dont ils ont fait le test RP, de nouveau avec le programme d'ordinateur. Les résultats les plus relevant étaient que les trials d'apprentissage réceptifs menaient à des meilleurs résultats que les trials d'apprentissage productif. Egalement, dans le programme d'ordinateur ils pouvaient voir que les résultats des trials du réapprentissage réceptif

¹⁸ Rob Waring, 'A study of receptive and productive vocabulary learning from word cards' dans *Studies in Foreign Languages and Literature* 21, 1 (Notre Dame Seishin University, 1997) pp. 94-114

¹⁹ Ce résumé est basé sur le résumé dans Mondria & Wiersma (2004), comme il est impossible d'avoir accès à l'article.

²⁰ Vicki I. Schneider, Alice F. Healy & Lyle E. Bourne Jr. 'What is learned under difficult conditions is hard to forget: Contextual interference effects in foreign vocabulary acquisition, retention and transfer' dans *Journal of Memory and Language* 46, (2002) pp. 419-440

étaient mieux que les résultats des trials du réapprentissage productif. Deuxièmement, les tests réceptifs sont mieux faits que les tests productifs. Schneider et al. posent aussi que l'apprentissage réceptif mène à un certain nombre de connaissances productives, mais que l'apprentissage productif mène à un nombre considérable de connaissances réceptives qui sont comparables aux connaissances après l'apprentissage réceptif. La dernière observation est que le déclin de rétention était plus grand quand les mots avaient été appris de manière réceptive que quand les mots étaient appris de la manière productive. Cette observation est expliquée par le fait que les mots qui sont appris de manière plus difficile (de manière productive, selon eux) demeure plus long dans le cerveau. Mondria & Wiersma critiquent cette dernière observation, parce que pour certains étudiants la manière d'apprentissage et le test RI ne correspondait pas avec le test RP, donc on ne peut pas tirer des conclusions.

Mondria & Wiersma(2004)²¹

Ces deux chercheurs de l'Université de Groningue ont recherché la différence entre l'apprentissage du vocabulaire d'une L2 de manière réceptive, de manière productive et de manière réceptive + productive. Ils ont résumé les résultats de cette recherche dans leur article de 2004. Cet article était notre point de départ, parce que nous voudrions bien faire la même recherche que Mondria & Wiersma, pour savoir si nous obtiendrions les mêmes résultats.

L'article commence avec une introduction qui dit que la plupart des professeurs de la langue française aux Pays-Bas pense que l'apprentissage d'un vocabulaire L2 réceptif + productif mène à une compétence réceptive plus grande que seulement l'apprentissage réceptif. Cette constatation mène à la question « est-ce qu'il y a des preuves qui soutiennent ce qu'ils appellent l'hypothèse de combinaison ? ». L'hypothèse de combinaison pose que la combinaison de l'apprentissage réceptif + productif mène à, une rétention réceptive plus grande et plus stable que seulement l'apprentissage réceptif, comme le pensent les professeurs néerlandais.

Dans le sommaire de la littérature, Mondria & Wiersma discutent et critiquent les recherches antérieures qui traitent les différences entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif. Ils discutent les recherches de Schuyten (1906), Stoddard (1929), Griffin & Harley (1996), Waring (1997) et Schneider, Healy & Bourne (2002).

Mondria & Wiersma disent dans leur résumé qu'aucune de ces recherches ne répond à leur question centrale, à savoir « Est-ce que la combinaison de l'apprentissage réceptif et productif mène à une meilleure rétention réceptive que seulement l'apprentissage réceptif ? ». Les chercheurs ne recherchent que la différence entre l'apprentissage et le test réceptif et productif. Mondria & Wiersma trouvent qu'il y a trois sujets qui ont sont utiles pour la recherche qu'ils veulent faire :

1. Le chevauchement entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif.

Toutes les expériences antérieures ont montré que l'apprentissage réceptif mène à un certain nombre de connaissances productives et que l'apprentissage productif mène à un certain nombre de

²¹ Jan-Arjen Mondria & Boukje Wiersma, 'Receptive, productive, and receptive + productive L2 vocabulary learning: What difference does it make?' Dans *Vocabulary in a second language: Selection, acquisition and testing*. P. Bogaards & B. Laufer eds. (Amsterdam : Benjamins, 2004) pp. 79-100

connaissances réceptives. Cependant, la qualité de connaissances n'est pas aussi grande qu'après un apprentissage qui correspond au type de connaissances.

2. Le niveau de difficulté de l'apprentissage réceptif et productif

Toutes les expériences antérieures ont montré que l'apprentissage productif est plus difficile que l'apprentissage réceptif. Les scores dans les tests réceptifs étaient plus hauts que les résultats dans les tests productifs.

3. Le déclin de connaissances réceptives par opposition au déclin de connaissances productives.

Toutes les expériences antérieures ont montré que les connaissances productives diminuent plus vite que les connaissances réceptives.

Après la discussion de la littérature, Mondria & Wiersma expliquent leur propre recherche. Ils commencent avec les définitions, d'une manière qui est comparable à ce que nous avons fait plus haut. Mondria & Wiersma ont 4 questions de recherche :

1. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison) mène à une meilleure rétention réceptive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière réceptive ?
2. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive mène à une meilleure rétention productive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière productive ?
3. Quel est le chevauchement entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif des mots ? En effet, l'apprentissage réceptif mène à combien de connaissances productives, et l'apprentissage productif mène à combien de connaissances réceptives ?
4. Quel est le niveau de difficulté de l'apprentissage réceptif par opposition à l'apprentissage productif, montré par, respectivement, la rétention réceptive et la rétention productive ?

Pour répondre à ces questions Mondria & Wiersma ont constitué une expérience. Le plan de leur recherche est comme suit :

Il y a trois types d'apprentissage, à savoir l'apprentissage réceptif, productif et réceptif + productif et deux types de test, à savoir réceptif et productif. Ces types d'apprentissage et ces types de test sont combinés dans tableau :

	Type d'apprentissage	Test RI	Test RP
1	Réceptif	Réceptif	Réceptif
2	Réceptif	Productif	Productif
3	Productif	Réceptif	Réceptif
4	Productif	Productif	Productif
5	Réceptif + productif	Réceptif	Réceptif
6	Réceptif + productif	Productif	Productif

Tableau 1.1 Le plan de l'expérience

Les participants étaient 198 élèves néerlandais dans la troisième année de la langue française. Ils ont 14 à 16 ans. Les matériaux utilisés sont les mots cibles, les matériaux d'apprentissage et les tests. Les mots cibles sont 16 mots français, 8 noms et 8 verbes et ils sont totalement inconnus pour les élèves. Il n'y avait pas de mots synonymes. Pour tous les trois types d'apprentissage, Mondria & Wiersma ont constitué des feuilles différentes, qui montrent les mêmes mots sans contexte, mais avec une

présentation différente, à savoir du français au néerlandais, du néerlandais au français ou tous les deux. Il y avait des instructions claires en tête de la page. Pour le test, deux versions étaient faites, à savoir un test réceptif et un test productif. Les deux tests contiennent les 16 mots cibles. De nouveau, il y avait des instructions claires en tête de la page. L'ordre des mots dans le test différait de l'ordre des mots dans les feuilles d'apprentissage.

La procédure de l'expérience consistait de trois parties : la session d'apprentissage, le test RI et le test RP. Le test RP avait lieu deux semaines après la session d'apprentissage et n'était pas annoncé. Dans chaque classe, chaque élève était placé dans un groupe (voir tableau 1), de manière que dans chaque classe, tous les groupes soient représentés. Pendant la session d'apprentissage, les élèves avaient quinze minutes pour apprendre les 16 mots, mais il était interdit d'écrire. Le test RI avait lieu directement après la session d'apprentissage. Dans l'instruction, les élèves étaient prévenus qu'il serait possible que la manière de tester ne corresponde pas avec la manière dont ils avaient appris les mots. En plus, Mondria & Wiersma avaient demandé de ne donner qu'une réponse par item. Les élèves avaient cinq minutes pour remplir le test. Deux semaines après, le test RP non annoncé avait lieu. La procédure pour ce test était la même procédure que celle du test RI.

La correction était faite par le premier auteur et un professeur de français. Les petites fautes d'orthographe n'étaient pas corrigées tant que la prononciation n'était pas influencée. Cela veut dire qu'ils n'ont pas compté l'absence d'accents ou des accents incorrects comme des fautes. Pour chaque réponse correcte, l'élève recevait un point.

Mondria & Wiersma notent que le test RI était principalement pour donner l'idée aux élèves que l'expérience avait finie. On peut voir dans le tableau suivant les résultats des tests²² :

L'apprentissage	Test RI		Test RP	
	Réceptif	Productif	Réceptif	Productif
Réceptif	15.7 N=33	8.4 N=32	7.7 N=33	1.9 N=32
Productif	13.5 N=33	15.5 N=32	6.6 N=33	4.1 N=32
Réceptif + productif	15.4 N=34	14.1 N=34	7.6 N=34	3.8 N=34
Total	14.9 N=100	12.7 N=98	7.4 N=100	3.3 N=98

Tableau 1.2 Les résultats en moyenne

Mondria & Wiersma ont également mis les résultats dans un graphique. Dans l'axe horizontal se trouvent les types d'apprentissage, et dans l'axe vertical se trouvent les scores en moyennes de correction. Voici le graphique :

²² Nous avons choisi de ne pas noter les déviations standards, comme Mondria & Wiersma ne les traitent pas explicitement pour répondre à leurs questions de recherche.

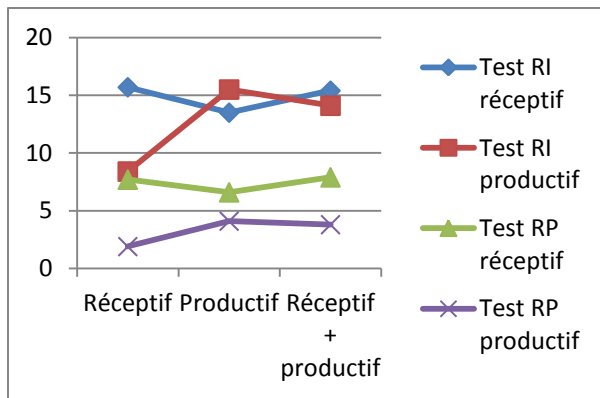


Figure 1.1 Les résultats en moyennes

Avec ces résultats, Mondria & Wiersma peuvent répondre aux questions de recherche.

Par rapport à la question 1 : la méthode de combinaison et la rétention réceptive

Selon Mondria & Wiersma, il n’y a pas de différence significative entre l’apprentissage réceptif et l’apprentissage réceptif + productif dans les résultats des tests RP réceptifs. Les résultats en moyenne étaient respectivement 7.7 et 7.6. Mondria & Wiersma posent qu’on peut dire que les élèves qui devaient apprendre les mots de manière réceptive + productive ont bien fait attention à l’apprentissage productif au lieu de simplement à l’apprentissage réceptif, parce que ces élèves avaient des meilleurs résultats dans le test RP productif que les élèves qui ne devaient qu’apprendre les mots de manière réceptive.

Par rapport à la question 2 : la méthode de combinaison et la rétention productive

Selon Mondria & Wiersma il n’y a pas de différence significative entre l’apprentissage productif et l’apprentissage réceptif + productif dans les résultats des tests RP productifs. Les résultats en moyenne étaient respectivement 4.1 et 3.8. De nouveau, les résultats montrent que cette différence n’est pas dû au fait que les élèves qui devaient apprendre les mots de manière réceptive + productive ont seulement fait attention à l’apprentissage productif, parce que les résultats du test RP réceptif de ces élèves étaient mieux que les résultats des élèves qui ne devaient qu’apprendre les mots de manière productive.

Par rapport à la question 3 : le chevauchement entre l’apprentissage réceptif et l’apprentissage productif.

Il n’y a pas de différence significative entre la rétention réceptive comme résultat de l’apprentissage réceptif et la rétention productif comme résultat de l’apprentissage productif. Cependant, les résultats montrent que l’apprentissage réceptif mène à un nombre significatif de connaissances productives.

Par rapport à la question 4 : le degré de difficulté de l’apprentissage réceptif par opposition à l’apprentissage productif.

Mondria & Wiersma ont utilisé deux manières de recherche différentes pour répondre à cette question. Premièrement, ils ont comparé la rétention réceptive et productive comme résultat de l’apprentissage réceptif + productif. Comme la rétention réceptive se trouve plus haut, Mondria & Wiersma concluent que l’apprentissage productif est plus difficile. Deuxièmement, ils comparent la rétention réceptive comme résultat de l’apprentissage réceptif et la rétention productive comme

résultat de l'apprentissage productif. La rétention réceptive était plus haute, donc Mondria & Wiersma conclurent que l'apprentissage productif est plus difficile. En plus, ils ont comparé la rétention réceptive et productive comme résultat de l'apprentissage productif et ils ont constaté que la manière de tester a plus d'influence sur la rétention que la correspondance entre la manière d'apprendre et la manière de tester.

Dans la discussion Mondria & Wiersma posent que l'hypothèse que la méthode de combinaison mène à une rétention réceptive plus grande (dû à la prévision que l'apprentissage productif mène également à un nombre de connaissances réceptives) n'est pas confirmée, parce que l'apprentissage réceptif + productif mène à un niveau de rétention réceptive qui est comparable à l'apprentissage réceptif. Ils expliquent ce résultat en disant que la rétention réceptive pouvait être déjà si élevée après la partie d'apprentissage réceptif de la méthode de combinaison, que la partie d'apprentissage productif ne pouvait plus ajouter de connaissances réceptives. En plus, le fait que l'apprentissage productif mène à un certain nombre de connaissances réceptives ne veut pas dire que l'ajout de l'apprentissage productif mène à une rétention plus élevée. Pour la prévision que la méthode de combinaison mène à une rétention productive plus grande, Mondria & Wiersma conclurent que cette prévision n'est pas confirmée non plus. Les résultats sont les mêmes que dans la première prédiction.

En ce qui concerne le chevauchement entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif, les données confirment les recherches antérieures. L'apprentissage réceptif mène à un certain nombre de connaissances productives, et l'apprentissage productif mène à un certain nombre de connaissances réceptives. Cependant, le nombre de rétention productive comme résultat de l'apprentissage réceptif n'est que la moitié que le nombre de rétention productive comme résultat de l'apprentissage. Par contre, le nombre de rétention réceptive comme résultat de l'apprentissage productif est comparable au nombre de rétention réceptive comme résultat de l'apprentissage réceptif. Ces résultats correspondent aux données de Griffin & Harley (1996), mais ne correspondent pas aux résultats de Stoddard (1929) and Waring (1997). Une comparaison avec Schuyten (1906) et Schneider et al. (2002) n'est pas valable selon Mondria & Wiersma.

Comme il est dit plus haut, Mondria & Wiersma ont conclu que l'apprentissage productif est plus difficile et que l'effet du type de test est plus grand sur la rétention que l'effet de la correspondance entre la manière de tester et la manière d'apprendre. Ils donnent comme explication que les connaissances réceptives diminuées peuvent toujours être suffisantes pour réussir dans un test réceptif, tandis que les connaissances productives diminuées ne peuvent pas être suffisantes pour réussir dans un test productif. Ces résultats sont comparables aux résultats de Waring (1997), mais différents des résultats de Stoddard (1929). Une comparaison avec Schuyten (1906), Griffin & Harley (1996) et Schneider et al. (2002) n'est pas possible.

Mondria & Wiersma donnent également des implications pour l'enseignement des langues étrangères. A savoir que, si le but est la rétention réceptive, l'apprentissage réceptif est la meilleure méthode. Quoique l'apprentissage productif mène à un nombre comparable de connaissances réceptives, ce n'est pas une alternative valable parce que l'apprentissage productif prend plus de temps. Si le but est la rétention productive, l'apprentissage productif est recommandé, et si le but est la rétention réceptive + productive, la méthode de combinaison est recommandée. Plus pratiquement, l'apprentissage productif est la manière d'apprendre la plus effective, car cet

apprentissage mène à un nombre de connaissances réceptives suffisantes et l'apprentissage réceptif ne mène pas à un nombre de connaissances productives suffisantes. Finalement, Mondria & Wiersma soulignent que la rétention réceptive est toujours plus grande, dû au fait que l'apprentissage productif est plus difficile.

Après la recherche de Mondria & Wiersma, deux autres chercheurs ont encore fait une recherche sur la différence entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif. Ces recherches ne sont donc pas traitées dans l'article de Mondria & Wiersma, mais nous voulons bien traiter ces articles.

Al-Qarni (2008)²³

Ibrahim Rafa Al Qarni a fait une étude de seul-sujet pour recherche l'impact de l'apprentissage productif intensif de vocabulaire sur les connaissances réceptives et productives et la performance des apprenants dans une session d'apprentissage prolongée et il l'a résumé dans son article « *Intensive Productive Vocabulary Learning : A Single Subject Case Study of Arabic as a Foreign Language* ». Il a choisi de faire cette recherche parce que, selon lui, la littérature du vocabulaire en L2 ne consiste que d'une comparaison entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif. Pour la recherche, la participante était une femme qui avait 41 ans et qui était locuteur natif d'anglais. Les mots cibles étaient 300 mots arabes qui étaient mis en paires dans des cartes. Les cartes étaient divisées en 20 séries, donc chaque série consistait de 15 cartes. La session d'apprentissage durait 20 jours. Chaque jour, la participante recevait une série de 15 cartes et elle devait apprendre les mots de manière productive pendant 30 minutes. Elle pouvait revenir à toutes les cartes précédentes, combien de fois qu'elle voulait pendant les 30 minutes, mais elle devait noter autant de fois qu'elle regardait une carte. Après les 20 jours d'apprentissage la participante devait remplir un test RI productif des 300 mots, et après une petite pause, un test RI réceptif des 300 mots. Dix jours après, le test RP productif et le test RP réceptif avait lieu. Dans les résultats, on peut voir comment la participante a fait les tests. Dans les tests RI productif et réceptif la participante donne, respectivement, dans 94% et 95% des cas la bonne réponse. Al-Qarni conclut qu'on peut dire que l'apprentissage productif intensif du vocabulaire mène à des connaissances réceptives et productives très grande et comparable. Dans le test RP, il devient claire que le déclin des connaissances productives est plus grand que le déclin des connaissances réceptives. Dans le test RP réceptif, la participante donne dans 73% des cas la bonne réponse, mais dans le test RP productif, la participante ne donne que dans 50% des cas la bonne réponse.

En ce qui concerne la comparaison avec les autres recherches, les résultats des tests RIs ne sont pas comparables aux autres recherches, mais les résultats des tests RPs sont comparables aux résultats de Griffin & Harly (1996), Waring (1997) et Schneider et al. (2002). Plus spécifiquement, Al-Qarni a trouvé que le score était plus haut dans le test RP réceptif que dans le test RP productif, et les autres chercheurs ont également trouvé que les scores sont plus hauts dans des tests réceptifs que dans des tests productifs. En comparaison avec la recherche de Mondria & Wiersma, Al-Qarni a également trouvé que l'apprentissage productif mène à un nombre très grand de connaissances réceptives.

²³ Ibrahim Rafa Al-Qarni, 'Intensive productive vocabulary learning : a single subject case study of Arabic as a foreign language' dans *Language and Translation Vol. 20* (Riyadh) pp. 51-59

Webb (2009)²⁴

Stuart Webb a aussi fait une recherche qui traite la différence entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage productif et il l'a expliqué dans son article « *The Effects of Receptive and Productive Learning of Word Pairs on Vocabulary Knowledge* ». Il l'a fait pour déterminer l'efficacité relative de l'apprentissage réceptif et productif de paires de mots et les effets de l'apprentissage réceptif et productif sur les connaissances de vocabulaire. Il a recherché quelques aspects séparés des connaissances de vocabulaire, à savoir l'orthographe, l'association, la syntaxe, les fonctions grammaticales, la signification et la forme. Les participants étaient 62 étudiants japonais qui avaient appris l'anglais déjà pendant six années. Les étudiants étaient divisés en deux groupes, le premier groupe apprenait 10 mots de manière réceptive et le deuxième groupe apprend les mots de manière productive. Les paires de mots consistaient des mots non existants et leur signification en L1. Par exemple, le mot *locomotive* était remplacé par le mot non existant *masco* et était relié avec la traduction japonaise de *locomotive*. Après l'apprentissage, les étudiants recevaient un carnet qui consistait de 10 tests. Les dix tests étaient des tests qui concernaient les cinq aspects de vocabulaire, de manière réceptive et productive. L'ordre des tests était adapté à ce que les tests ne se puissent pas influencer. D'après les résultats de ces tests, Webb conclut que l'apprentissage productif mène à des connaissances réceptives et productives plus grandes de l'orthographe, et des connaissances productives plus grandes de la signification, la syntaxe et la grammaire.

Ces résultats confirment les recherches antérieures de Griffin & Harley (1996), Mondria & Wiersma (2004), Stoddard (1929) et Waring (1997) qui disent que l'apprentissage réceptif mène à des connaissances réceptives plus grandes et l'apprentissage productif mène à des connaissances productives plus grandes. Pour l'enseignement, Webb souligne que, si le but est de développer des connaissances réceptives et productives, il vaut mieux utiliser l'apprentissage productif. En plus, il pose que l'intégration de plus d'apprentissage productif peut réduire l'abîme entre les connaissances réceptives et les connaissances productives. Si le but est de développer seulement les connaissances réceptives et la compréhension de la langue étrangère, Webb pose que l'apprentissage réceptif ne peut pas être oublié dans l'enseignement. En ce qui concerne les différents aspects qu'il recherche, il a trouvé que l'apprentissage réceptif et productif mène aussi bien à des connaissances réceptives des aspects qu'à des connaissances productives des aspects.

1.4 Notre recherche

Comme il a été dit plus haut, Mondria & Wiersma ont recherché la différence entre l'apprentissage réceptif, l'apprentissage productif et l'apprentissage réceptif + productif du vocabulaire d'une L2, à savoir le français. Ils ont trouvé que les élèves qui ont utilisé la méthode de combinaison n'ont pas une rétention plus grande que les élèves qui ont utilisé l'apprentissage simple. Nous pensons que ces résultats sont surprenants, donc nous voulons voir si nous obtiendrons les mêmes résultats dans une recherche comparable. Pour cette recherche, nous avons formulé une question centrale :

Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison de Mondria & Wiersma) mène à une meilleure rétention du vocabulaire que seulement un type d'apprentissage ?

²⁴ Stuart Webb, 'The Effects of Receptive and Productive Learning of Word Pairs on Vocabulary Knowledge' dans *RELC Journal*, Volume: 40, Issue: 3 (December 2009) pp. 360-376

Les sous-questions de la question centrale sont les deux premières questions de Mondria & Wiersma, à savoir :

1. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison) mène à une meilleure rétention réceptive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière réceptive ?
2. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive mène à une meilleure rétention productive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière productive ?

Il faut noter que nous focalisons sur la rétention de longue durée. Nous avons décidé de ne pas traiter le chevauchement et le degré de difficulté des différents types d'apprentissage, parce que ces questions sont déjà répondues par beaucoup de chercheurs et la réponse est souvent la même. La méthode de combinaison, en revanche, n'est que recherchée par Mondria & Wiersma. Il sera intéressant de voir si nos conclusions seront les mêmes que les conclusions de Mondria & Wiersma.

Dans le chapitre suivant, la méthodologie de la recherche sera expliquée.

2. Méthodologie

Dans ce chapitre nous discuterons la méthodologie de l'expérience. Premièrement, les participants sont introduits. Après, nous discuterons les matériaux utilisés et finalement, nous parlerons de la procédure de l'expérience et la notation.

2.1 Les participants

Les participants étaient 124 élèves néerlandais de quatre classes de 3VWO et de deux classes de 4VWO. Ces classes viennent de trois écoles différentes, à savoir le Mollerlyceum à Bergen op Zoom, le Dorenweerd College à Doorwerth et le Montessori Lyceum Herman Jordan à Zeist. Pour ces élèves, c'est à la fin de la troisième année ou au début de la quatrième année qu'ils apprennent le français. L'âge de ces élèves se situe entre 14 et 16 ans.

Comme dans la recherche de Mondria & Wiersma, les élèves étaient divisés en différents groupes. Les groupes sont formés à l'aide des différents types d'apprentissage du vocabulaire, à savoir l'apprentissage réceptif, l'apprentissage productif et l'apprentissage réceptif + productif (la méthode de combinaison) et à l'aide de différents types de test, à savoir réceptif et productif (voir Tableau 2.1). Dans chaque classe, les élèves sont divisés arbitrairement en 6 groupes, mais de telle sorte que chaque groupe est représenté d'une manière égale.

	Type d'apprentissage	Test RI	Test RP
1	Réceptif	Réceptif	Réceptif
2	Réceptif	Productif	Productif
3	Productif	Réceptif	Réceptif
4	Productif	Productif	Productif
5	Réceptif + productif	Réceptif	Réceptif
6	Réceptif + productif	Productif	Productif

Tableau 2.1 Les groupes différents

2.2 Les matériaux

Pour l'apprentissage de vocabulaire nous avaient besoin de vocabulaire. Les mots cibles comprenaient 20 mots. Plus spécifiquement, 10 noms et 10 verbes. La plupart des mots ne se trouvent pas dans les livres des méthodes utilisées aux écoles. Il n'y a pas de synonymes entre les mots et il n'était pas possible de dériver la signification d'un mot à l'aide d'un autre mot.

Nous avons écrit les 20 mots cibles sur des feuilles pour l'apprentissage. Les mots sont présentés dans des listes, sans contexte. Les noms et les verbes alternent dans la liste. Pour chaque type d'apprentissage il y a une feuille différente : nous avons constitué des petits carnets de feuilles. Dans les carnets de feuilles pour l'apprentissage réceptif, il y avait le numéro 1 ou 2 à la première page, pour indiquer le groupe. À la seconde page, il y avait la liste de vocabulaire. Les mots en français se trouvaient dans la colonne de gauche et les mots en néerlandais se trouvaient dans la colonne de droite²⁵. Dans les carnets de feuilles pour l'apprentissage productif, il y avait le numéro 3 ou 4 à la première page. À la seconde page, il y avait la liste de vocabulaire. Les mots en néerlandais se trouvaient dans la colonne de gauche et les mots en français se trouvaient dans la colonne de

²⁵ Voir l'annexe 1

droite²⁶. Les carnets de feuilles pour l'apprentissage réceptif + productif consistaient de trois pages. À la première page il y avait le nombre 5 ou 6. À la deuxième page, il y avait la liste de vocabulaire pour la partie réceptive de l'apprentissage. Les mots en français se trouvaient dans la colonne de gauche et les mots en néerlandais se trouvaient dans la colonne de droite. À la troisième page, il y avait la liste de vocabulaire pour la partie productive de l'apprentissage. Les mots en néerlandais se trouvaient dans la colonne de gauche et les mots en français se trouvaient dans la colonne de droite²⁷. L'ordre des mots dans la feuille d'apprentissage réceptif du vocabulaire était différent de l'ordre des mots dans la feuille d'apprentissage productif du vocabulaire, de telle sorte que les élèves qui doivent apprendre les mots de manière réceptive + productive n'avaient pas l'impression que c'est la même liste de mots. En haut de la deuxième page de tous les carnets de feuilles il y avait des instructions qui disaient comment les élèves doivent apprendre les mots, combien de temps la session d'apprentissage prendra et qu'il y aura un test de rétention immédiatement après l'apprentissage.

Nous avons constitué deux types de test : un test réceptif pour les groupes 1, 3 et 5 et un test productif pour les groupes 2,4 et 6. Dans le test réceptif, il y avait les 20 mots cibles en français, dans un ordre différent que dans les feuilles d'apprentissage mais les verbes et les noms alternaient toujours. En haut de la page il y avait l'instruction de traduire les mots en néerlandais, de ne donner qu'une réponse et l'information de la durée du test qui suit l'apprentissage. En plus, nous avons noté qu'il était possible que la manière de tester ne corresponde pas avec la manière d'apprentissage²⁸. Dans le test productif, il y avait également les 20 mots cibles, mais en néerlandais. L'ordre était de nouveau différent de l'ordre des mots dans les feuilles d'apprentissage, ainsi que l'ordre des mots dans le test réceptif, pour éviter que les élèves copient leurs voisins. Dans ce test, les verbes et les noms alternaient. En haut de la page il y avait l'instruction de traduire les mots en français, de ne donner qu'une réponse et l'information de la durée du test qui suit l'apprentissage. En plus, nous avons noté qu'il était possible que la manière de tester ne corresponde pas avec la manière d'apprentissage²⁹.

2.3 La procédure

La procédure de l'expérience consistait de 3 parties : la session d'apprentissage, le test de reproduction immédiate (RI) et le test de rétention prolongée (RP) qui n'était pas annoncé, 3 semaines plus tard. Les 3 parties avaient lieu pendant les heures du cours de français dans les écoles. La session d'apprentissage était la première partie de l'expérience. Au début de l'heure du cours les carnets avec les feuilles d'apprentissage étaient distribués et les élèves avaient 15 minutes pour apprendre les mots. Dans les recherches antérieures, le temps pour la session d'apprentissage était plus court, sauf dans la recherche de Mondria & Wiersma. Nous avons décidé, comme Mondria & Wiersma de donner plus de temps, parce que les groupes 5 et 6 devaient apprendre les mots de deux manières. Il faut souligner le fait que les élèves qui devaient apprendre les mots selon l'apprentissage simple avaient également 15 minutes pour apprendre les mots. Contrairement à la procédure de Mondria & Wiersma, il n'était pas interdit d'écrire. Après les 15 minutes les élèves devaient fermer les carnets, si bien que nous puissions voir quel nombre l'élève avait reçu.

²⁶ Voir l'annexe 2

²⁷ Voir l'annexe 3

²⁸ Voir l'annexe 4

²⁹ Voir l'annexe 5

Le test RI avait lieu directement après la session d'apprentissage. Chaque élève a reçu le test qui correspondait au nombre qui était dans le carnet (voir le Tableau 2.1). Le temps pour remplir le test était de 5 minutes. Après ces 5 minutes nous avons remercié les élèves pour leurs temps, de telle sorte que les élèves aient l'impression que l'expérience était finie. Le test RP avait lieu exactement 3 semaines après la session d'apprentissage et le test RI. Nous avons noté quel élève avait obtenu quel numéro, si bien que chaque élève obtiendrait le même type de test pendant le test RP que pendant le test RI. La procédure pour ce test était la même que celle du test RI.

2.3 La notation

Le jugement des réponses des élèves était très simple. La réponse devait être la même que la traduction qui était donnée dans les feuilles d'apprentissage. Les seules fautes qui ne soient pas comptés sont des fautes d'accents ou des chutes d'accents. Pour chaque réponse correcte l'élève obtient 1 point, ce qui donne un score total de réponses correctes sur 20.

Dans le chapitre suivant, nous discuterons les résultats de l'expérience.

3. Résultats

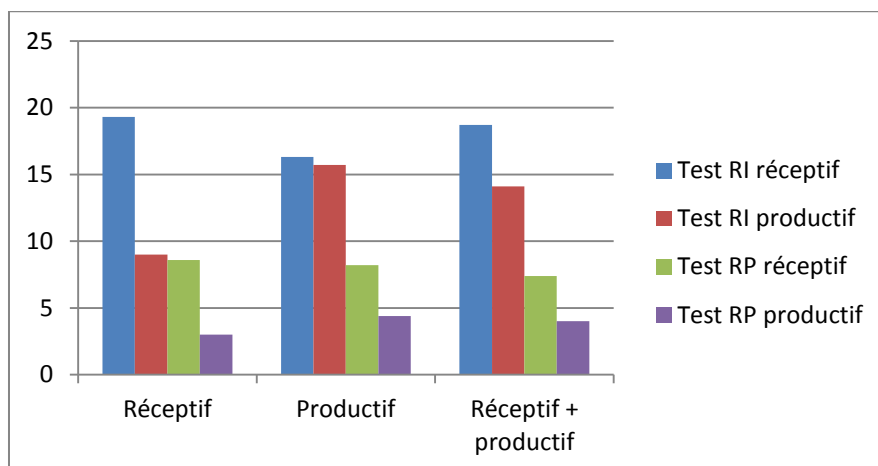
Dans ce chapitre nous discuterons les résultats de l'expérience que nous avons expliquée dans le chapitre précédent.

Premièrement, nous voulons donner une vue générale des résultats des tests, donc nous commençons avec les résultats en moyenne de tous les tests et tous les groupes. Pour calculer ces moyennes, nous avons fait la somme de tous les résultats des élèves d'un groupe, et nous avons divisé ce total par le nombre d'élèves du groupe. Dans le tableau suivant on peut voir les résultats. Les chiffres entre parenthèses sont les déviations standards.³⁰ Nous avons calculé ces déviations standards dans Microsoft Office Excell.

Type d'apprentissage	Test RI		Test RP	
	Réceptif	Productif	Réceptif	Productif
Réceptif	19,3 (1,02) n=21	9 (4,78) n=21	8,6 (2,94) n=21	3 (2,91) n=21
Productif	16,3 (2,76) n=21	15,7 (4,14) n=21	8,2 (4,13) n=21	4,4 (4,42) n=21
Réceptif+Productif	18,7 (1,87) n=20	14,1 (5,96) n=20	7,4 (2,25) n=20	4 (3,17) n=20

Tableau 3.1 Les résultats en moyenne

Pour donner un vue plus claire de la différence entre les 4 différents tests, nous avons constitué un graphique avec les résultats qu'on peut voir ci-dessous. Dans l'axe horizontal se trouvent les types d'apprentissage, et dans l'axe vertical se trouvent les scores en moyennes de correction.



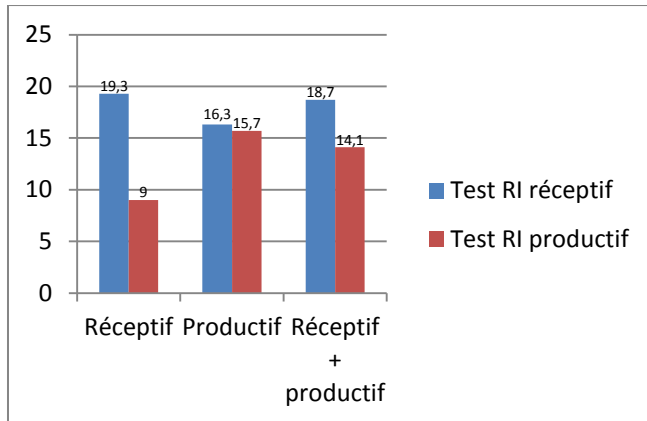
Graphique 3.1 Les résultats en moyennes

Nous avons choisi d'utiliser un autre type de graphique que Mondria & Wiersma, parce que nous trouvons que le graphique de Mondria & Wiersma ne montre pas les résultats de manière claire. Dans le graphique 3.1, les résultats sont présentés de manière plus claire.

³⁰ Mondria & Wiersma ont également noté les déviations standards dans leur tableau, mais comme ils ne traitent pas ces déviations standards nous avons choisi de ne les pas noter dans le tableau.

Dans la section suivante, nous discuterons plus les résultats des tests. Pour discuter ces résultats, nous ferons une distinction entre les tests RI et les tests RP. Premièrement, nous traiterons les résultats des tests RI, et après nous traiterons les tests RP.

3.1 Les tests de reproduction immédiate (RI)



Graphique 3.2 Les tests RI

On peut voir dans le graphique 3.2 (qui est focalisé uniquement sur les tests RI) que dans les tests RI, les tests réceptifs sont les mieux faits après un apprentissage uniquement réceptif (une moyenne de 19,3), mais les scores de ces tests sont les plus bas après l'apprentissage uniquement productif (une moyenne de 16,3). Les tests productifs sont les mieux faits après un apprentissage uniquement productif (une moyenne de 15,7), et les scores de ces tests sont les plus bas après l'apprentissage uniquement réceptif (une moyenne de 9). En ce qui concerne la méthode de combinaison, on voit que le score est toujours plus haut quand la manière de tester correspond avec le type d'apprentissage, et non pas après l'apprentissage réceptif + productif. En général, les tests réceptifs sont mieux faits que les tests productifs, après tous les trois types d'apprentissage. Même après un apprentissage uniquement productif, les tests réceptifs sont mieux faits que les tests productifs

La différence entre le score des tests réceptifs après l'apprentissage uniquement réceptif et le score des tests réceptifs après l'apprentissage réceptif + productif n'est pas significative, à savoir 19,3 vs. 18,7. La différence entre le score des tests productifs après l'apprentissage uniquement productif et le score des tests productifs après l'apprentissage réceptif + productif est plus grande, mais toujours pas significative, à savoir 15,7 vs. 14,1. On peut expliquer cette petite différence par le fait que les élèves qui ont utilisé la méthode de combinaison ont également fait attention à la partie réceptive, et que c'était au détriment des connaissances productives. Il faut également noter que les élèves qui ont utilisé la méthode de combinaison, ont toutefois fait bien attention à la partie productive de l'apprentissage, parce que leur score dans les tests productifs est plus haut que le score des élèves qui avaient eu l'apprentissage uniquement réceptif (14,1 vs 9).

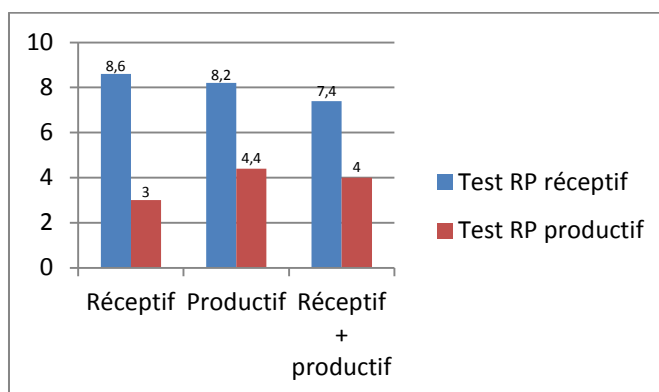
Ensuite, il faut également que nous regardions la différence entre le total des deux types de tests après un type d'apprentissage. Plus spécifiquement, il faut que nous ajoutions les résultats du test RI réceptif aux résultats du test RI productif, pour voir quel type d'apprentissage mène à des meilleures connaissances réceptives ainsi que productives.

Type d'apprentissage	Test RI réceptif	Test RI productif	Total
Réceptif	19,3	9	28,3
Productif	16,3	15,7	32
Réceptif + productif	18,7	14,1	32,8

Tableau 3.2 Les connaissances ajoutés

Ce qu'on voit est que le total est le plus haut après l'apprentissage selon la méthode de combinaison. L'apprentissage uniquement réceptif donne un total qui est le plus bas. La différence entre le total après l'apprentissage productif et l'apprentissage réceptif + productif n'est pas grande, mais la différence entre ces deux totaux et le total après l'apprentissage réceptif est remarquable, parce qu'elle est plus grande.

3.2 Les tests de rétention prolongée (RP)



Graphique 3.3 Les tests RP

Maintenant nous passons aux résultats des tests RP, qui sont plus importants parce que c'est la rétention de longue durée qui nous intéresse le plus et que nous utilisons pour répondre aux questions centrales. Quand on regarde le graphique 3.3 (qui est focalisé uniquement sur les tests RP), on peut voir que les tests réceptifs sont les mieux faits après l'apprentissage uniquement réceptif (une moyenne de 8,6), mais, différent à les scores dans les tests RI, les scores de ces tests sont les plus bas après un l'apprentissage réceptif + productif (une moyenne de 7,4). Les tests productifs sont les mieux faits après l'apprentissage uniquement productif (une moyenne de 4,4), et les scores de ces tests sont les plus bas après l'apprentissage uniquement réceptif (une moyenne de 3). Pour la méthode de combinaison, le score est toujours plus haut quand la manière de tester correspond avec le type d'apprentissage, et non pas après l'apprentissage réceptif + productif. En général, on voit de nouveau que les tests réceptifs sont mieux faits que les tests productifs, après n'importe quel type d'apprentissage. Même après l'apprentissage uniquement productif, les tests réceptifs sont mieux faits.

La différence entre le score des tests réceptifs après l'apprentissage uniquement réceptif et le score des tests réceptifs après l'apprentissage réceptif + productif semble significative, à savoir 8,6 vs. 7,4, mais pour être sûr, il faut que nous regardions les deux déviations standards de ces moyennes. Comme on peut voir dans le tableau 3.1, les déviations standards sont plus grandes que la différence entre les deux moyennes (1,2 vs. $\sigma=2,94$ et $\sigma=2,25$). De ces chiffres, on peut conclure que cette différence n'est pas significative, comme dans les tests RI. En plus, il faut noter que le score de ces tests réceptifs est plus haut après l'apprentissage uniquement productif qu'après l'apprentissage

selon la méthode de combinaison. Néanmoins, cette différence n'est également pas significative, à savoir 8,2 vs. 7,4.

La différence entre le score des tests productifs après l'apprentissage uniquement productif et le score des tests productifs après l'apprentissage réceptif + productif n'est pas significative, à savoir 4,4 vs. 4. En ce qui concerne l'apprentissage réceptif + productif, on peut dire que les élèves ont fait attention à la partie productive, parce que le score des tests productifs était plus haut après l'apprentissage réceptif + productif qu'après l'apprentissage uniquement réceptif, bien que cette différence ne soit pas significative, à savoir 4 vs. 3.

Ce qui est intéressant de noter est que, bien que cette différence ne soit non plus pas significative, dans les tests réceptifs, l'apprentissage uniquement productif mène à un score qui est plus haut que l'apprentissage réceptif + productif. En tout cas, cette différence est une différence remarquable.

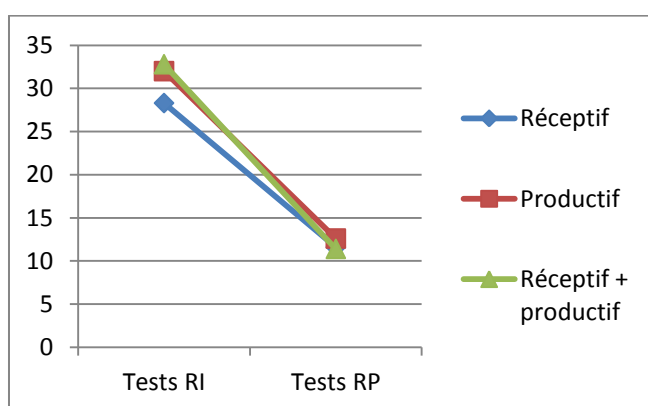
Comme dans les tests RI, il faut également ajouter les résultats des deux types de test pour voir quel type d'apprentissage mène aux connaissances réceptives ainsi que productives les plus grandes. On peut voir les chiffres en total dans ce tableau :

Type d'apprentissage	Test RP réceptif	Test RP productif	Total
Réceptif	8,6	3	11,6
Productif	8,2	4,4	12,6
Réceptif + productif	7,4	4	11,4

Tableau 3.3 Les connaissances ajoutés

On voit que dans les tests RP, les différences entre les scores totaux sont plus petites que dans les tests RI. Dans ces tests, on peut voir que l'apprentissage productif mène à une meilleure rétention réceptive ainsi que productive, comparé aux autres types d'apprentissage (12,6 vs 11,6 et 11,4), tandis que les différences entre les totaux ne sont pas grandes. En effet, on ne peut pas conclure qu'il y ait une différence significative.

Maintenant que nous avons ces résultats, nous pouvons constituer un graphique avec le déclin des connaissances réceptives ainsi que productives. Dans l'axe horizontal se trouvent les différents tests, et dans l'axe vertical se trouvent les totaux des moyennes des tests réceptifs et productifs.



Graphique 3.4 Le déclin des connaissances

Ce qu'on peut voir dans le graphique est que le déclin des connaissances est le plus grand après l'apprentissage selon la méthode de combinaison. Le déclin est le plus petit après l'apprentissage

réceptif. Il faut quand-même noter que le score final de tous les trois types d'apprentissage est plus au moins pareil.

Généralement, nous avons vu que les scores des tests réceptifs sont plus hauts que les scores des tests productifs et que les scores sont les plus hauts quand la manière de tester correspond avec le type d'apprentissage. Dans les tests RI, les résultats après l'apprentissage selon la méthode de combinaison ne sont pas mieux que les résultats après l'apprentissage simple, et il en va de même pour les tests RP. Les différences ne sont pas significatives, mais on peut tirer des conclusions générales. Nous avons également vu que dans les tests RI, le total des moyennes des différents types de tests est plus grand après l'apprentissage uniquement productif ou après l'apprentissage réceptif + productif qu'après l'apprentissage uniquement réceptif. Dans les tests RP, il n'y a pas de différences remarquables. Ce qui est bien important de noter est le fait que le déclin des connaissances est plus grand après l'apprentissage réceptif + productif qu'après l'apprentissage simple. Dans le chapitre suivant nous discuterons nos conclusions générales à l'aide des sous-questions. Nous essayerons également de donner des implications pour l'enseignement de français comme langue étrangère.

4. Discussion

Dans ce chapitre nous discuterons les résultats à l'aide de la théorie et la question centrale que nous avons posée avant. La question centrale était :

Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison de Mondria & Wiersma) mène à une meilleure rétention du vocabulaire que seulement un type d'apprentissage ?

Pour répondre à cette question nous avons formulé deux sous-questions, à savoir :

1. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison) mène à une meilleure rétention réceptive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière réceptive ?
2. Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive mène à une meilleure rétention productive, comparé à l'apprentissage des mots seulement de manière productive ?

Nous essayons de répondre à ces deux questions l'une après l'autre. Ensuite, nous faisons une comparaison avec les résultats des recherches antérieures qui sont discuté dans le cadre théorique. Finalement, nous parlons des implications pour l'enseignement de français comme langue étrangère. Nous commençons avec la première question.

4.1 La méthode de combinaison vs l'apprentissage réceptif

Pour répondre à cette sous-question, nous focalisons sur les résultats des tests RP, comme nous nous intéressons à la rétention de longue durée. Quand on compare les résultats après l'apprentissage réceptif et après l'apprentissage selon la méthode de combinaison, donc réceptif + productif, il faut que nous spécifiions le but de l'apprentissage. Le but souhaité est, comme montre la première sous-question, les connaissances réceptives. Nous avons vu que dans les tests réceptifs RP, la différence entre le score après l'apprentissage réceptif et l'apprentissage réceptif + productif est une différence non-significative de 8,6 vs. 7,4³¹. De cette différence nous voulons tirer la conclusion que, si le but est les connaissances réceptives, l'apprentissage simple n'aboutit pas à une meilleure rétention réceptive que la méthode de combinaison. Le type d'apprentissage utilisé n'a pas d'importance.

La différence qui existe entre les deux moyennes est une différence qui est pourtant intéressante. La cause de cette différence peut être le fait que les élèves qui ont utilisé la méthode de combinaison ont perdu attention pour la partie réceptive, parce qu'il y avait également une seconde partie, à savoir la partie productive. On pourrait dire que les élèves qui ont appris les mots selon la méthode de combinaison, n'avaient pas obtenu assez de temps pour l'apprentissage. La réponse à la question si la méthode de combinaison mène à une meilleure rétention réceptive que l'apprentissage simple est donc : non. Le type d'apprentissage utilisé pour obtenir des connaissances réceptives n'a pas d'importance.

³¹ Voir Graphique 3.3

4.2 La méthode de combinaison vs l'apprentissage productif

De nouveau, pour trouver la réponse de cette sous-question, nous focalisons sur les résultats des tests RP. Plus spécifiquement, il faut noter que le but de l'apprentissage est les connaissances productives. Dans le chapitre précédent nous avons vu que la différence entre le score des tests productifs après l'apprentissage simple et l'apprentissage selon la méthode de combinaison n'est pas significative. La différence entre les deux types d'apprentissage est de 4,4 vs. 4³². La conclusion de ce résultat est que le type d'apprentissage utilisé pour obtenir des connaissances productives n'a pas d'importance. Donc, ce que nous pouvons conclure est que la partie réceptive, qui provoquera un certain nombre de connaissances réceptives, ne profite pas aux connaissances productives. La réponse à la sous-question est donc : non. On peut utiliser tous les deux types d'apprentissage si le but est les connaissances productives. Les deux types d'apprentissage mènent à une rétention comparable.

4.3 Comparaison avec les recherches antérieures

Maintenant que nous avons vu les résultats de notre expérience et les réponses aux sous-questions, on peut comparer nos résultats avec les recherches antérieures qui étaient discutées dans le cadre théorique.

Les résultats de cette recherche correspondent avec une partie des résultats de Stoddard (1929)³³. Il avait trouvé que les scores dans les tests qui correspondent à la manière d'apprentissage sont plus hauts que les tests qui ne correspondent pas à la manière d'apprentissage. C'est ce que nous avons vu dans les résultats, sans regarder la méthode de combinaison. Les scores dans les tests réceptifs sont plus bas après un apprentissage productif qu'après un apprentissage réceptif, et les scores dans les tests productifs sont plus bas après un apprentissage réceptif qu'après un apprentissage productif. Griffin & Harley (1996)³⁴ avaient tiré la même conclusion dans leur recherche sur la correspondance entre le type d'apprentissage et la manière de tester. Schuyten (1906)³⁵ avait trouvé dans sa recherche que la rétention réceptive était plus grande que la rétention productive, après les deux types d'apprentissage, productif et réceptif. Nous avons également trouvé que la rétention réceptive est plus haute que la rétention productive, à la différence que nos participants n'ont pas tous eu un apprentissage réceptif + productif. Dans les groupes qui n'avaient pas utilisé la méthode de combinaison, les résultats dans les tests RP réceptifs étaient, comme dans la recherche de Schuyten plus hauts que les résultats dans les tests RP productifs. Dans les groupes qui avaient utilisé la méthode de combinaison, nous avons vu que la rétention réceptive était également plus grande que la rétention productive. Dans la recherche Schneider et al. (2002)³⁶ nous avons vu que, de nouveau, la rétention réceptive était plus grande que la rétention productive après les trials de

³² Ibidem

³³ George D. Stoddard, 'An experiment in verbal learning' dans *Journal of Educational Psychology* 20, (1929) pp. 452-457

³⁴ G. Griffin & Trevor A Harley, 'List learning of second language vocabulary' dans *Applied Psycholinguistics* 17, (1996) pp. 443-460

³⁵ M.C. Schuyten, 'Experimentelles zum Studium der gebräuchlichsten Methoden im fremdsprachlichen Unterricht' dans *Experimentelle Pädagogik* 3, (1906) pp. 199-210

³⁶ Vicki I. Schneider, Alice F. Healy & Lyle E. Bourne Jr. 'What is learned under difficult conditions is hard to forget: Contextual interference effects in foreign vocabulary acquisition, retention and transfer' dans *Journal of Memory and Language* 46, (2002) pp. 419-440

n'importe quel type d'apprentissage (dans l'ordinateur). Ces résultats sont comparables avec notre conclusion que la rétention réceptive est plus grande que la rétention productive, après n'importe quel type d'apprentissage. Dans sa recherche sur l'apprentissage des différents aspects d'une langue, Webb avait conclu que si le but d'un apprentissage est les connaissances réceptives et productives, il faut insister sur un apprentissage productif. Dans notre recherche, nous n'avons pas recherché les différents aspects d'une langue, donc il n'est pas possible de comparer nos résultats avec les résultats de Webb³⁷. Dans la recherche d'Al-Qarni³⁸, il s'agit d'apprentissage intensif, ce qui n'est également pas comparable avec le type d'apprentissage que nous avons utilisé.

La recherche que nous avons faite est la même que celle de Mondria & Wiersma. Nous avons obtenu les mêmes résultats dans notre recherche. Ils avaient l'hypothèse que la méthode de combinaison mènerait à une meilleure rétention réceptive que l'apprentissage uniquement réceptif. En plus, ils pensaient que la méthode de combinaison mènerait à une meilleure rétention productive que l'apprentissage uniquement productif. Ces hypothèses sont prouvées incorrectes dans leur recherche aussi bien que dans la notre. L'hypothèse que l'apprentissage selon la méthode de combinaison mènera à une meilleure rétention réceptive que l'apprentissage uniquement réceptif est, selon les résultats Mondria & Wiersma, prouvée incorrecte parce qu'il n'y a pas de différence significative entre la rétention réceptive après l'apprentissage simple et la rétention réceptive après l'apprentissage selon la méthode de combinaison. Nous avons tiré la même conclusion, bien que la différence entre la rétention réceptive après l'apprentissage simple et la rétention réceptive après l'apprentissage réceptif + productif fût plus grande que dans la recherche de Mondria & Wiersma, en faveur de l'apprentissage simple. L'hypothèse que l'apprentissage selon la méthode de combinaison mènerait à une meilleure rétention productive que l'apprentissage uniquement productif est aussi prouvée être incorrecte. Mondria & Wiersma ont trouvé que la différence entre la rétention productive après l'apprentissage uniquement productif et la rétention productive après l'apprentissage selon la méthode de combinaison n'est pas significative. Nous avons tiré la même conclusion dans notre recherche. Les résultats de Mondria & Wiersma sont donc confirmés, par nos recherches.

4.4 Les implications pour l'enseignement

Pour les implications pour l'enseignement nous voulons nous concentrer sur deux choses. Premièrement, l'apprentissage du vocabulaire en liste, et deuxièmement les quatre compétences qui sont testés pendant l'examen final de l'école secondaire. En ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire en liste (souvent utilisé dans le « onderbouw » de l'école secondaire), il est important que le type d'apprentissage corresponde au type de tester. Si on utilise l'apprentissage simple ou l'apprentissage selon la méthode de combinaison n'a pas d'importance.

Les compétences pour l'examen final sont la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite et l'expression orale. Les deux premières compétences sont des compétences qui font appel aux connaissances réceptives, et les deux autres font appel aux connaissances productives. La préparation pour l'examen prend généralement 2 ou 3 ans (2 ans pour le HAVO et 3

³⁷ Stuart Webb, 'The Effects of Receptive and Productive Learning of Word Pairs on Vocabulary Knowledge' dans *RELC journal*, Volume: 40, Issue: 3 (December 2009) pp. 360-376

³⁸ Ibrahim Rafa Al-Qarni, 'Intensive productive vocabulary learning : a single subject case study of Arabic as a foreign language' dans *Language and Translation Vol. 20* (Riyadh) pp. 51-59

ans pour le VWO), ce qui rend très important que la rétention de longue durée soit grande. Comme nous avons vu que le déclin des connaissances est plus grand après un apprentissage réceptif + productif, il faut que les professeurs utilisent l'apprentissage simple pour les différents compétences. En effet, le meilleur type d'apprentissage pour la compréhension écrite et orale est donc l'apprentissage uniquement réceptif, et le meilleur type d'apprentissage pour l'expression écrite et orale est l'apprentissage uniquement productif, pour garantir une rétention de toutes les compétences la plus grande possible. Il faut également noter que les compétences qui se concentrent sur l'expression sont plus difficiles pour les élèves que les compétences de compréhension, comme leur lexique mental réceptif est plus grand que leur lexique mental productif. De cette donnée, nous concluons qu'il faut investir plus de temps dans l'apprentissage productif, parce que cela améliorera les compétences productives. Mais, comme nous avons vu également dans les résultats des autres chercheurs, mènera également à des compétences réceptives.

Dans ce chapitre nous avons formulé les réponses à nos sous-questions et nous avons comparé nos résultats avec les résultats des recherches antérieures. En plus, nous avons discuté quelques implications pour l'enseignement. Dans la conclusion, nous donnerons la réponse à la question centrale.

Conclusion

Dans ce mémoire de Master, nous avons étudié l'apprentissage du vocabulaire. Premièrement, nous avons regardé plusieurs recherches qui traitent ce sujet. Plus spécifiquement, des recherches qui traitent la différence entre l'apprentissage réceptif du vocabulaire et l'apprentissage productif du vocabulaire. Nous nous étions intéressés à une recherche en particulier, celle de Mondria & Wiersma (2004). Dans cette recherche, ils ont testé si la « méthode de combinaison » (l'apprentissage réceptif + productif) mènerait à une meilleure rétention que l'apprentissage simple. Pour ce mémoire de Master, nous avons fait la même recherche, pour voir si nous obtiendrions les mêmes résultats. La raison pour cela était que nous trouvons que les résultats de Mondria & Wiersma sont surprenants. Nous avons fait des tests avec des élèves aux écoles secondaires, pour répondre à notre question centrale :

Est-ce que l'apprentissage des mots de manière réceptive et productive (la méthode de combinaison de Mondria & Wiersma) mène à une meilleure rétention du vocabulaire que seulement un type d'apprentissage ?

Nous avons trouvé dans les résultats de notre expérience, que la méthode de combinaison ne mène pas à une meilleure rétention du vocabulaire que seulement un type d'apprentissage. La rétention du vocabulaire après l'utilisation de la méthode de combinaison est comparable à la rétention après l'apprentissage simple, si cet apprentissage simple correspond avec le type de connaissances désiré. Ce sont les mêmes résultats que Mondria & Wiersma, tandis que nous avons un nombre de participants différent et que nous avons une liste de mots cibles qui était plus longue que celle de Mondria & Wiersma.

L'implication pour l'enseignement de cette recherche est que le type d'apprentissage utilisé n'a pas d'importance, à condition que le but de l'apprentissage soit clair. Si le professeur veut utiliser l'apprentissage simple, il faut que cet apprentissage corresponde avec le type de connaissances désirées. Pour les examens de l'école secondaire, nous avons dit qu'il est également souhaitable que le type d'apprentissage corresponde au type de compétence. Comme la préparation pour l'examen prend 2 ou 3 ans, la méthode de combinaison n'est pas une option, parce que le déclin des connaissances est plus grand qu'après l'apprentissage simple.

L'observation qu'il faut faire est que la différence entre la rétention réceptive après l'apprentissage uniquement réceptif et la rétention réceptive après l'apprentissage réceptif + productif était plus grande dans cette recherche que dans la recherche de Mondria & Wiersma. Cette différence semblait être importante, mais elle n'est pas significative. Il sera donc intéressant de rechercher plus la différence entre l'apprentissage réceptif et l'apprentissage réceptif + productif, si le but est la rétention réceptive du vocabulaire. La difficulté que nous avons trouvée est qu'il n'est pas facile de trouver beaucoup d'écoles qui veulent contribuer à une telle recherche. Pour le futur, il sera donc souhaitable de répéter cette partie de la recherche avec un groupe de participants plus grand.

Bibliographie

- Aitchison, J. *Words in the mind: An introduction to the mental lexicon* (Oxford and New York: Basil Blackwell, 3^e éd. 2003)
- Al-Qarni, I.R. *Intensive productive vocabulary learning : a single subject case study of Arabic as a foreign language*. *Language and Translation*, 20, 51-59
- Anderson, J.R. (1990). *Cognitive psychology and its implications* (3rd ed.). New York: Freeman.
- Davies, N. F. *Source Receptive versus Productive Skills in Foreign Language Learning*. *The Modern Language Journal*, Vol. 60, No. 8 (Dec., 1976), pp. 440-443
- Griffin, G. & Harley, T.A. (1996). List learning of second language vocabulary. *Applied Psycholinguistics*, 17, 443-460.
- Melka, F. *Receptive vs. Productive aspects of vocabulary*. *Vocabulary: description, acquisition and pedagogy*. (Cambridge University Press : 1997), 84-102
- Mondria, J.-A. & Wiersma, B. (2004). Receptive, productive, and receptive+productive L2 vocabulary learning: What difference does it make? In Bogaards, P. & Laufer, B. (eds), *Vocabulary in a second language: Selection, acquisition and testing*. Amsterdam: Benjamins.
- Schneider, V.I., Healy, A.F. & Bourne, L.E., Jr. (2002). What is learned under difficult conditions is hard to forget: Contextual interference effects in foreign vocabulary acquisition, retention and transfer. *Journal of Memory and Language*, 46, 419-440.
- Schuyten, M.C. (1906). Experimentelles zum Studium der gebräuchlichsten Methoden im fremdsprachlichen Unterricht. *Experimentelle Pädagogik* 3, 199-210.
- Stoddard, G.D. (1929). An experiment in verbal learning. *Journal of Educational Psychology*, 20, 452-457.
- Waring, R. (1997). A study of receptive and productive vocabulary learning from word cards. *Studies in Foreign Languages and Literature (Notre Dame Seishin University)* 21, 1, 94-114.
- Webb, S. The Effects of Receptive and Productive Learning of Word Pairs on Vocabulary Knowledge. *RELC journal* , Volume: 40, Issue: 3 (December 2009), pp: 360-376

Annexe 1

Je gaat nu een rijtje met woorden leren. Je leert deze woordjes in de richting zoals ze op je blaadje staan, dus van het Frans naar het Nederlands. Je hebt hiervoor 15 minuten de tijd. Daarna zal je een schriftelijke test krijgen van deze woordjes.

la bouilloire électrique	de waterkoker
éternuer	niezen
la petite cuillère	het theelepeltje
écrire un tweet	twitteren
le cendrier	de asbak
acquitter	afbetalen
le trac	de plankenkoorts
diriger	sturen
l'instrument à vent	het blaasinstrument
télécharger	downloaden
la graine	de zaadkorrel
propager	verspreiden
le tendeur	de snelbinder
révéler	onthullen
l'orage	het onweer
verser	gieten
le taquin	de pestkop
subdiviser	onderverdelen
la fumée	de rook
tourmenter	kwellen

Annexe 2

Je gaat nu een rijtje met woorden leren. Je leert deze woordjes in de richting zoals ze op je blaadje staan, dus van het Nederlands naar het Frans. Je hebt hiervoor 15 minuten de tijd. Daarna zal je een schriftelijke test krijgen van deze woordjes.

de waterkoker	la bouilloire électrique
niezen	éternuer
het theelepeltje	la petite cuillère
twitteren	écrire un tweet
de asbak	le cendrier
afbetalen	acquitter
de plankenkoorts	le trac
sturen	diriger
het blaasinstrument	l'instrument à vent
downloaden	télécharger
de zaadkorrel	la graine
verspreiden	propager
de snelbinder	le tendeur
onthullen	révéler
het onweer	l'orage
gieten	verser
de pestkop	le taquin
onderverdelen	subdiviser
de rook	la fumée
kwellen	tourmenter

Annexe 3

Je gaat nu een rijtje met woorden leren. Je leert deze woordjes van het Frans naar het Nederlands, en van het Nederlands naar het Frans. Op dit blaadje staan de woordjes van het Frans naar het Nederlands, op het volgende blaadje staan ze andersom. Het is de bedoeling dat je alle 2 de blaadjes gebruikt. Je hebt 15 minuten de tijd om de woordjes te leren. Daarna zal je een schriftelijke test krijgen van deze woordjes.

la bouilloire électrique	de waterkoker
éternuer	niezen
la petite cuillère	het theelepeltje
écrire un tweet	twitteren
le cendrier	de asbak
acquitter	afbetalen
le trac	de plankenkoorts
diriger	sturen
l'instrument à vent	het blaasinstrument
télécharger	downloaden
la graine	de zaadkorrel
propager	verspreiden
le tendeur	de snelbinder
révéler	onthullen
l'orage	het onweer
verser	gieten
le taquin	de pestkop
subdiviser	onderverdelen
la fumée	de rook
tourmenter	kwellen

de asbak	le cendrier
onthullen	révéler
de snelbinder	le tendeur
twitteren	écrire un tweet
het blaasinstrument	l'instrument à vent
kwellen	tourmenter
de waterkoker	la bouilloire électrique
sturen	diriger
de plankenkoorts	le trac
niezen	éternuer
de rook	la fumée
verspreiden	propager
het theelepeltje	la petite cuillère
afbetalen	acquitter
het onweer	l'orage
gieten	verser
de zaadkorrel	la graine
downloaden	télécharger
de pestkop	le taquin
onderverdelen	subdiviser

Annexe 4

Geef hieronder duidelijk aan welk nummer je gekregen hebt, en vul je naam en klas in!

Groep 1 3 5

Naam :

Klas :

Nu ga je een schriftelijke test maken van de woordjes die je net geleerd hebt. Vul de Nederlandse vertaling van de Franse woordjes in. Het kan zijn dat je de woordjes niet in deze richting geleerd hebt, maar dat is zo express gedaan. Geef maximaal 1 antwoord. Je hebt 5 minuten de tijd om de test te maken.

la fumée
propager
le trac
verser
la petite cuillère
révéler
le taquin
acquitter
la bouilloire électrique
tourmenter
la graine
diriger
l'orage
subdiviser
le cendrier
télécharger
l'instrument à vent
éternuer
le tendeur
écrire un tweet

Bedankt voor je medewerking !

Annexe 5

Geef hieronder duidelijk aan welk nummer je gekregen hebt, en vul je naam en klas in!

Groep 2 4 6

Naam :

Klas :

Nu ga je een schriftelijke test maken van de woordjes die je net geleerd hebt. Vul de Franse vertaling van de Nederlandse woordjes in. Het kan zijn dat je de woordjes niet in deze richting geleerd hebt, maar dat is express zo gedaan. Geef maximaal 1 antwoord. Je hebt 5 minuten de tijd om de test te maken.

de snelbinder
twitteren
de pestkop
afbetalen
de zaadkorrel
kwellen
het onweer
niezen
de plankenkoorts
onthullen
het blaasinstrument
verspreiden
de asbak
gieten
de waterkoker
downloaden
het theelepeltje
onderverdelen
de rook
sturen

Bedankt voor je medewerking !